

# EN 2015, UN QUART DES PARTS DE MARCHÉ POURRAIT ÊTRE CAMEROUNAIS

*Tradex et Socaepe, deux sociétés camerounaises, détiennent près de 17 % de parts de marché dans un secteur où la concurrence est féroce, notamment avec la présence d'acteurs tels que Total, Corlay ou Libya Oil Cameroon.*

On observe une progression de l'activité de Libya Oil Cameroon, filiale du groupe Oil Libya Holding Limited, qui a racheté en 2004 en Afrique, y compris au Cameroun, toutes les filiales de l'américain Exxon Mobil. « C'est un rythme soutenu, malgré la concurrence grandissante dans le secteur pétrolier », indique Abdulhak M. Kablashi, administrateur général (lire son interview p. 86-87). En effet, Libya Oil Cameroon a vu son chiffre d'affaires (CA) passer de 78,9 milliards de FCFA à 90,1 milliards de FCFA en moins de quatre ans, soit une progression de plus de 14 %. De plus, elle maintient un rythme d'ouverture de deux stations-service par an.

Le Nigérian Corlays (MRS), qui a de son côté racheté lui aussi les stations de l'Américain Texaco sur les marchés nigérian, ivoirien, togolais, béninois et camerounais, poursuit sa stratégie de développement. C'est aujourd'hui l'un des majors africains sur le marché de l'or noir en Afrique subsaharienne. Au Cameroun, il est le deuxième opérateur de distribution pétrolière, avec une part de marché de près de 20 %, juste derrière le Français Total qui peut quant à lui se targuer d'aligner une part de marché avoisinant les 45 % dans le secteur.

L'expertise camerounaise dans une distribution du carburant en grande partie dominée par les multinationales occidentales et panafricaines n'est pas à négliger. Sa progression est même qualifiée de « remarquable » dans un rapport du Groupement professionnel de l'industrie du pétrole (GPP). Malgré cette rude concurrence, les Camerounais parviennent en effet à tirer leur épingle du jeu en détenant une part de marché d'environ 17 %.

On trouve en premier la société de trading et d'exportation de pétrole brut et de produits pétroliers Tradex, créée en 1999 par la Société nationale des hydrocarbures avec

l'appui des investisseurs camerounais et étrangers. Derrière Tradex, se hisse une jeune entreprise, la Société camerounaise d'exploitation et de distribution de l'ensemble des produits pétroliers (Socaepe), créée il y a une demi-douzaine d'années. Certains experts camerounais se voulant optimistes n'ont pas manqué de souligner que les Camerounais pourraient être à même de contrôler au moins un quart du marché de ce secteur à l'horizon 2015 s'ils poursuivaient ce rythme de croissance.

C'est oublier que ce secteur est fortement concurrentiel et que Corlay ou Lybia Oil Cameroon, très aguerris et dotés de substantiels moyens financiers, ainsi que la firme française Total, leader dans la distribution du carburant avec près de 45 % des parts du marché, aiguisent leurs stratégies de développement. Certes, en une douzaine d'années d'activités, Tradex totalise déjà trente-deux stations-service à travers le pays, de nombreux chantiers sont actuellement en cours, et elle ne cache pas ses ambitions régionales, à en croire son directeur général Perrial Jean

Nyodog : « Nous voulons être un acteur majeur dans les maillons-clés du secteur pétrolier africain et assurer l'approvisionnement régulier du continent en produits pétroliers. Tradex a pour ambition de faire du Cameroun l'un des plus importants centres de distribution de produits pétroliers d'Afrique subsaharienne en offrant à sa clientèle une gamme diversifiée de produits tout en assurant une qualité de service. Cette ambition s'est déjà matérialisée dans la sous-région Afrique centrale avec la création de Tradex Tchad et de Tradex Centrafrique ». De son côté, Socaepe se veut aussi un exemple du dynamisme de l'entrepreneuriat camerounais dans ce secteur de production puisqu'en seulement trois années d'activité, elle compte déjà quinze stations-service situées en zones urbaines et rurales. Un dynamisme salué par le ministre de l'Eau et de l'Énergie, Basile Atangana Kouna. Ces deux sociétés, dit-il, accompagnent les pouvoirs publics dans leur objectif visant à réaliser le programme politique et économique devant faire du Cameroun un pays émergent à l'horizon 2035.

Catherine Demy

## LE GPP AUTORÉGULE LE SECTEUR

Créé le 31 juillet 1986, le Groupement professionnel de l'industrie du pétrole (GPP) du Cameroun regroupe principalement les entreprises pétrolières opérant dans la distribution. Perrial Jean Nyodog, directeur général de Tradex SA, élu pour la première fois en 2008, a été récemment réélu président du GPP. Une structure qui fait office de porte-parole des acteurs du secteur auprès des pouvoirs publics camerounais et a pour mission de défendre les intérêts de ses membres, parmi lesquels on compte des entreprises comme Corlay, Total, Libya Oil Cameroon, Camgaz, Green Oil, Socaepe, etc.

Il joue également un rôle dans la fixation des prix, puisque le GPP décide du tarif des prix à la pompe en fonction de l'évolution du marché international et surtout des aides du gouvernement. Ce dernier a en effet fourni une subvention à la consommation des carburants, qui est passée de 145 milliards de FCFA en 2010 à 323 milliards de FCFA en 2011.